

Des forêts et des hommes (16)

Politiques et dynamiques forestières

LA VALORISATION PATRIMONIALE DES FORÊTS

La forêt en héritage ? Construction et transmission des patrimoines forestiers, de la famille à la nation

Que ce soit au niveau des familles, des communautés ou à celui des Etats-nations (et aujourd'hui à celui de l'humanité), la forêt a souvent été pensée et construite comme un élément patrimonial essentiel. La question de la transmission intergénérationnelle de cette forêt-patrimoine, dont la construction et la reproduction excèdent très largement les cycles des hommes, est centrale à la durabilité des socio-systèmes forestiers : si la forêt s'est maintenue un peu partout sur notre planète de plus en plus humanisée, c'est bien grâce à la mise en place et à la transmission de corpus de pratiques, de valeurs, de savoirs et de règles qui tout à la fois assurent son existence et conditionnent sa reproduction sur le long terme.

Vers la fin du XX^e siècle, la montée en puissance de la question environnementale et la globalisation des échanges ont profondément changé la donne de l'enjeu forestier. Un peu partout dans le monde, on assiste à une dynamique rapide des surfaces forestières, avec des régressions importantes dans la zone tropicale humide ou dans les zones sub-arctiques, et de fortes progressions dans les régions plus méditerranéennes ou tempérées. En même temps, dans le cadre de la montée en puissance des questions d'environnement et de développement durable, on observe un redéploiement multiforme des patrimoines forestiers, et ceci à toutes les échelles qui s'étendent de la famille à l'humanité, parfois de façon conjointe et potentiellement antagoniste.

Ces deux grandes dynamiques forestières — la dynamique des écosystèmes et celle des socio-systèmes — restent souvent déconnectées :

- alors qu'elle est en train de disparaître à un rythme effrayant, la forêt tropicale devient « patrimoine de l'humanité », tout en échappant aux populations qui l'utilisent et la gèrent au jour le jour ;
- les agroforêts paysannes de Sumatra sont devenues un élément patrimonial indissociable de la réalité forestière de l'île alors même que les agriculteurs qui les ont construites appellent de tous leurs vœux le palmier à huile, qui risque de les détruire ;
- patrimoine des lignages berbères depuis toujours, la forêt d'arganiers devient aujourd'hui un patrimoine emblématique du Maroc alors que l'arganier lui-même, présenté comme un véritable « fossile vivant », est rattaché au patrimoine végétal de l'humanité ; du fait de ces nouvelles dimensions patrimoniales, la forêt d'arganiers est soumise à des politiques de protection et de valorisation qui la dénaturent et en confisquent la gestion aux lignages qui l'ont maintenue jusqu'à nos jours ;
- les arbres des agroforêts abandonnées des Marquises, autrefois patrimoines vivriers des villages, ont colonisé anarchiquement les forêts avoisinantes, n'étant plus alors le patrimoine de personne.

Les nouvelles patrimonialisations (qui s'apparentent parfois, pour certaines forêts ou certains segments de la société, à des dé-patrimonialisations) opèrent aussi bien sous l'influence des politiques publiques et des projets — liés ou non à la forêt ou à ses produits — qu'à travers des dynamiques locales auto-générées. Mais leur signification et leurs conséquences varient selon leur origine.

Ainsi, lorsque la revendication patrimoniale est portée par un Etat ou une organisation non gouvernementale de dimension internationale, le patrimoine revendiqué (et souvent labellisé, protégé, valorisé) est souvent dissocié de l'existant. L'exemple de l'arganeraie marocaine est ici parlant : ce nouveau patrimoine vert du Maroc est présenté comme une forêt « naturelle » dans laquelle les femmes pratiquent la « cueillette », mise en danger par les pratiques dévastatrices des pasteurs locaux, alors qu'elle est en réalité une forêt construite

et domestiquée par les pratiques agro-sylvo-pastorales mises au point par des paysans — hommes et femmes — qui en assurent depuis toujours l'entretien et le renouvellement. Cette tension entre ce qui est montré et ce qui existe peut mettre le système dans son entier en danger.

Au contraire, lorsque ce sont les communautés locales qui mettent en avant la dimension patrimoniale de leurs forêts, ces patrimonialisations visent à restaurer ou à assurer la persistance et la reproduction d'une combinaison d'éléments interdépendants — savoirs/règles/produits — considérés comme fondateurs de l'existence et de la perpétuation de ces communautés. Faisant appel à une véritable solidarité intergénérationnelles et à une « tradition » revendiquée dans sa singularité, ces entreprises recouvrent souvent de fortes revendications identitaires, foncières ou politiques qui peuvent, à travers les mécanismes mis en place, assurer une meilleure durabilité du système dans son ensemble, par exemple à travers la définition ou la stabilisation de pratiques viables sur le plan environnemental, la génération de nouveaux revenus et une coordination sociale renégociée localement.

Auteur : **Geneviève Michon**



Qu'est-ce qu'une forêt ?

Les habitants
de la forêt

Représentations,
usages, pratiques

Politiques et
dynamiques forestières

Coordination générale :
Catherine Fontaine

Conseillers scientifiques :
Geneviève Michon
Bernard Moizo

Conception graphique :
Pascal Steichen



Des forêts pour les hommes

Des forêts et des hommes



Nature menacée ou forêt des hommes ? : Pour une lecture humaniste des forêts

Après 2010 - Année Internationale de la Biodiversité, l'ONU a proclamé 2011 Année internationale des forêts.

Cette initiative montre combien les forêts sont devenues l'objet de l'attention du monde entier et pas seulement des pays qui les habitent. L'enjeu forestier est mondial : les forêts couvrent un tiers de la surface du globe et abritent près des deux tiers des espèces animales et végétales recensées ; leur rôle est essentiel dans la régulation du climat ou dans l'atténuation des impacts du changement climatique. Malgré les recommandations successives pour une meilleure gestion des forêts menacées (Rio 1992, Nagoya 2010), les forêts tropicales et boréales continuent à perdre du terrain alors que les forêts d'Europe progressent, mais parfois aux dépens de paysages agricoles centenaires.

Nature menacée ou forêt des hommes ? >>

Contact auteurs :

Geneviève Michon

Bernard Moizo

Liens utiles

Texte intégral en
PDF

